

« *Macron démission !* »

Oui, et après ?

Si c'est pour mettre à sa place un autre oligarque, un autre homme ou une femme providentiels qui assouviront ses obsessions narcissiques et ses fantasmes de puissance en prétendant nous représenter, à quoi bon battre le pavé dans le froid et sous la pluie ? Quand une majorité de citoyens ne veulent plus payer l'impôt et expriment leur défiance envers les « corps intermédiaires » (partis, syndicats, associations...) qui les grugent depuis des décennies, quand l'abstention devient le parti majoritaire, quand des centaines de milliers de Français bloquent leur pays pour réclamer la démission du chef de l'État, c'est bien que l'actuelle « démocratie représentative » (qui n'a plus de démocratie que le nom) est en faillite. Nous devons retrouver notre souveraineté en inventant d'autres formes d'organisation.

La grande force de notre mouvement, qui inquiète tant nos élites, c'est d'avoir su résister à toute forme de récupération politique, syndicale, ou par le biais de porte-parole autoproclamés qui cherchent la lumière des projecteurs. Pour que cela perdure, nous devons également faire en sorte que nos représentants nous représentent vraiment. De notre côté, nous ne voulons pas d'un monde *sans contact* et nous méfions de la vogue de ces nouvelles technologies de communication qui nous rendent dépendants donc vulnérables, et qui gonflent l'effrayante facture énergétique et environnementale du numérique. Rien ne remplace le contact humain *direct*, dans les réjouissances comme dans le débat.

Nous voudrions rappeler quelques modalités de *démocratie directe* qui devraient présider à l'organisation de notre mouvement, et par extension à celle de notre future démocratie. Elles ne sont pas nouvelles puisqu'elles ont été pensées et mises en œuvre à Athènes il y a plus de 2 500 ans, et appliquées sous différentes formes par des communautés d'habitants au Moyen Âge en Europe, pendant les révolutions française, anglaise ou américaine, la Commune de Paris, les conseils russes de 1905, la révolution espagnole de 1936, l'insurrection hongroise de 1956, et aujourd'hui au Chiapas ou dans le Rojava.

– *L'assemblée générale*: au niveau local, celui du quartier ou de la commune, c'est au peuple assemblé, et non à quelques élus, de débattre et de décider des affaires qui le concernent, et d'élire les citoyens qui le représenteront au niveau régional et national.

– *Le tirage au sort*: les candidats aux élections régionales ou nationales, comme les conseillers municipaux, seront tirés au sort parmi les citoyens pour assurer une juste représentation de toutes les catégories sociales, et la mise à l'écart des assoiffés de pouvoir.

– *Le mandat unique*: la représentation du peuple n'est pas une carrière et nos représentants doivent être concentrés sur leur tâche plutôt que sur leur réélection.

– *Le mandat impératif*: un élu ne peut qu'exécuter les décisions pour lesquelles il a été explicitement mandaté par les assemblées citoyennes, et rien d'autre.

– *La révocabilité*: tout représentant doit pouvoir être démis de ses fonctions à tout moment, par vote de ceux qu'il représente, s'il trahit le mandat pour lequel il a été élu.

– *La rotation des tâches*: des plus ingrates aux plus gratifiantes, tout le monde participe.

Les Gilets jaunes ne doivent pas devenir un parti ou un syndicat de plus. La politique n'est pas un travail de spécialistes mais l'engagement d'individus autonomes qui forment un peuple: la démocratie directe suppose l'élaboration d'une éducation véritable et exigeante pour former de tels individus. Ce projet requiert, pour permettre l'implication de tous, ce temps libre qui nous manque tant pour faire société: il faudra l'arracher au quotidien (travail, transport, loisirs abrutissants, etc.). Le colossal défi d'élaborer une démocratie directe semble plus abordable lorsqu'il est pensé *d'abord au niveau local*, avant de se fédérer à des niveaux supérieurs.

Ce n'est qu'à la condition de faire revivre, ici et maintenant, les principes démocratiques hérités de l'histoire des peuples, tout en bloquant ce système de production-consommation démentiel (pourquoi ne pas appeler à un boycott commercial et solidaire des fêtes de fin d'année?), que nous reprendrons la main sur nos existences, nous laissant ainsi une chance de transmettre à nos enfants une Terre habitable et la possibilité d'y grandir dignement.

Des Gilets jaunes gascons
Le 28 novembre 2018